

MÉDITATIONS SUR SAINT JOSEPH**Introduction : un gardien pour ta vie intérieure**

J'aimerais parler d'un saint dont on ne sait presque rien. Je ne pourrai donc pas vous raconter sa vie de sa naissance à sa mort : vous resteriez sur votre faim. Dans les Evangiles – ma seule source d'information – tout ce qu'on dit à son sujet tient en quelques versets. Pourtant, ces quelques phrases donnent à penser, donnent à s'émerveiller. Joseph – puisqu'il s'agit de lui – peut vraiment nous instruire, et dans ce petit texte, je ne ferai qu'effleurer la question. Ce faisant, je m'efforcerai toutefois de ne rien inventer : c'est toujours tentant quand on en sait trop peu. Je lirai seulement avec attention les textes, et vous serez juges...

Ceci dit, s'il fallait retenir une chose de mon propos, c'est qu'aimer Joseph est toujours une grâce dans la vie intérieure. Et je ne suis pas seul à le dire : il vaut la peine de s'en faire un ami. Saviez-vous par ex. que la Belgique et la Chine sont consacrées à St Joseph et le Carmel aussi ? Et pourquoi ? J'espère que nous le comprendrons mieux dans quelques instants.

Laissez-moi vous poser une dernière question. L'aimez-vous déjà ou bien le voyez-vous comme une statue couverte de poussière ? Si oui, sachez qu'il n'y a aucune raison d'en faire un vieillard. Le seul indice en ce sens est qu'il est mourut probablement bien avant Marie. Mais cela ne suffit pas, me direz-vous, et vous aurez raison.

Une famille unique en son genre*Le drame*

Il y a eu un drame dans la vie de Joseph, et vous ne pouvez l'ignorer. Je l'ai gardé pour la fin. Tout avait si bien commencé. On pouvait dire que Joseph avait de chance et aussi du goût : n'était-il pas fiancée avec la plus merveilleuse jeune fille de son village, pas seulement la plus jolie, mais la plus douce, la plus pure, la plus lumineuse ? Marie n'était pas une beauté tapageuse et imbue d'elle-même décriée d'ailleurs dans la Bible¹ : elle était simple et profonde. Alors quel drame quand Joseph se découvre précédé. Marie enceinte d'un autre que lui. Quelqu'un est passé et a pris le cœur de Marie, et que ce soit le Saint Esprit ne rendait pas la chose moins dure à Joseph. Il venait en second tout à coup.

Notons cependant que dans un couple chrétien, il devrait toujours en être ainsi, il faudrait toujours que le conjoint passe après Dieu. La Reine Fabiola nous a un jour dit : « Je rends grâce d'avoir eu un mari qui m'aimait plus que tout au monde, mais après Dieu ». Dieu est Amour et la source de l'amour, il donne de mieux aimer quand on lui donne la première place. Mais ici, la situation est extrême, car Marie est enceinte. Est-ce qu'elle a raconté à Joseph ce qui lui était arrivé ? Les Evangiles sont muets là-dessus. Seul Mt évoque les projets que Joseph conçoit, mais sans qu'on en sache exactement les tenants et aboutissants : « Joseph, son époux qui était un homme juste et ne voulait pas la bafouer, résolu de la répudier en secret » (Mt 1, 19). Si Marie n'a rien dit ou qu'il ne l'a pas crue, a-t-il été guidé par sa volonté l'épargner parce que malgré ce mystère incompréhensible, il l'aimait ? Ou alors il a cru Marie... peut-on ne pas croire une créature aussi limpide que Marie ? Mais peut-être pensa-t-il de son devoir de se retirer d'une histoire qui n'était plus la sienne... On se perd en conjectures. Ce qu'on sait, c'est que dans cette affaire, Joseph était un homme juste, mais pas davantage...

Toujours est-il que survient le songe : « Ne crains pas, Joseph, fils de David, de prendre chez toi Marie ton épouse, ce qui est en elle est de l'Esprit Saint. Elle enfantera un fils

¹ Cf. par ex. Pr : « Un anneau... » ainsi qu'Is 3, 16-26.

Enseignement Groupe de Prière St. Damien (mars-2012)

et tu l'appelleras du nom de Jésus ; car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés » (Mt 1, 20-21).

Et alors quelle joie ! Après qu'il eût perdu celle qui devait être son épouse, il la recevait de nouveau, Marie lui était rendue. On retrouve certains aspects du drame entre Abraham et Isaac. Quand le premier est au « faîte de sa gloire », survient le coup de tonnerre dans un ciel bleu : la plus invraisemblable mise à l'épreuve, et puis la joie et la paix de l'enfant retrouvé. Abraham en a été renouvelé dans sa paternité.

Mais ici, je me dis que Joseph a dû avoir la foi pour accueillir ce songe, car la situation était moins claire que pour Abraham qui, le couteau levé, posait un acte qui lui faisait foncièrement horreur. Joseph, après avoir formé ses projets de répudiation pouvait aussi penser à « refaire sa vie ». Après tout, il n'était pas aveugle, il y avait d'autres filles de valeur au village qu'il pouvait très bien rendre heureuses. Mais non, il a accepté de se laisser toucher, de recevoir Marie de manière nouvelle comme un cadeau, comme elle lui était donnée à présent. Ce songe est à mon avis moins un « happy end » que le début d'un nouvel épisode, et combien passionnant.

Je fais ici une parenthèse. Heureusement que Joseph a dit oui ! Ce oui est aussi providentiel dans le dessein de salut que celui de Marie. Car, selon Mt, Joseph donne à Jésus son nom, ce qui est loin d'être banal : Yeschoua ben Youssef. C'est donc par Joseph que Jésus est inséré dans la lignée davidique et par lui qu'il est le Messie royal promis à Israël. Le récit de l'annonce faite à Marie lui-même valorise la figure de Joseph en filigrane. La Vierge est présentée comme la fiancée de Joseph, un homme de la Maison de David, et ce n'est qu'en tout dernier lieu que Lc dit : « et le nom de la jeune fille était Marie » comme si dans toutes ces informations, c'était ce qui comptait le moins (Lc 1, 27). En outre, plus loin, Lc ne parle plus de Joseph que comme le « père de l'enfant » alors qu'on sait par lui qu'il est conçu de l'Esprit Saint (par ex. Lc 2, 33). Quel risque a donc pris Dieu dans cette affaire. Primo : Marie a dit oui – librement, comme toujours avec Dieu – la voilà enceinte. Secundo : reste à convaincre Joseph, libre lui aussi. Tout peut encore échouer à ce stade critique... mais Dieu merci, Joseph a dit oui ! C'est donc par lui aussi que les Ecritures se sont accomplies.

L'homme du premier amour

Désormais, il y a une nouveauté dans la relation Joseph-Marie. Il y a un enfant qui bouleverse toute leur vie. Mais je n'y reviens pas. Je veux plutôt évoquer ce mystère de la virginité perpétuelle de Marie. Il y a là quelque chose d'inexprimable. Avec Joseph, elle aura compris qu'ils ne pouvaient vivre autrement que dans la chasteté. Pour le tenir, je m'appuie sur la Tradition unanime de l'Eglise des premiers siècles et demeurée constante chez les catholiques et orthodoxe. Certes, si l'on s'en tient au seul témoignage des Ecritures « Et il ne la connut pas jusqu'à ce qu'elle enfantât un fils, et il l'appela du nom de Jésus » (Mt 1, 25), il n'est possible de rien conclure, comme le dit sobrement la TOB dans une note². Certains s'appuient sur ce silence des Ecritures pour contester ce qu'ils qualifient d'« affabulations de l'Eglise catholique ». J'y vois pourtant une signification profonde. Joseph et Marie ont choisi la porte étroite d'un amour virginal. Ce choix est aussi fou que celui de la vie consacrée. Or si l'on peut concevoir que Dieu soit assez grand pour combler un cœur et une vie entière, pourquoi pas cette situation unique de Marie et Joseph. Quant à lui, il devinait après le songe que Marie et Jésus auraient besoin de lui. Il a choisi le don de lui-même, le respect de la

² Aujourd'hui, il est de bon ton d'invoquer les quelques mentions de frères et sœurs de Jésus dans les quatre évangiles – traditionnellement considérés comme des cousins – pour refuser la virginité de Marie. Ceux qui tiennent ce discours ont-ils remarqué qu'il devient alors plus difficile de comprendre le « Femme, voici ton fils, fils voici ta mère » (Jn 19, 26-27) ? Pourquoi était-ce à un étranger de recueillir la mère d'une nombreuse progéniture alors que le contexte était celui d'une société à l'hospitalité proverbiale ?

Enseignement Groupe de Prière St. Damien (mars-2012)

vocation de Marie d'épousée du Saint Esprit, et ce faisant, il est resté fidèle à son premier amour. En Ap, Jésus fait d'amers reproches à l'Eglise d'Ephèse : « Tu as de la constance [...] mais j'ai contre toi que tu as perdu la ferveur de ton premier amour » (Ap 2, 3-4), lui dit-il. Rien de cela chez son père adoptif. Joseph est à ce titre un modèle pour les consacrés. Au fond, pour tenir dans cette vie unique en son genre, il a dû comme Marie vivre d'abord de l'Amour divin. Et alors, quel bonheur en revanche il a reçu en vivant dans cette sainte famille : un bonheur au centuple ! Bien sûr, on peut deviner que ce ne fut pas facile tous les jours : Marie et Jésus étaient parfaits, et pas lui. Il devait donc souvent se sentir un peu penaud, comme dernier de la classe, et pourtant jamais humilié dans le climat de paix et d'amour qui régnait dans cette famille.

Joseph est aussi un modèle pour les jeunes célibataires, ceux qui discernent leur vocation. Beaucoup l'ont prié pour trouver l'âme-sœur. Beaucoup le prient encore pour vivre comme lui une radieuse chasteté. S'il l'a pu, pourquoi pas moi ? On ne compte pas le nombre de belles prières à cette intention confiées à l'intercession de Joseph.

Et bien sûr, Joseph est un modèle pour les époux. Joseph a appris la beauté de l'amour non possessif. On est malheureux quand on veut capter l'autre, et c'est tout un apprentissage d'être mûr en amour. A ce sujet, la formule d'échange des consentements des époux dans la liturgie du mariage est éloquente : « Je te reçois comme époux et me donne à toi pour t'aimer tout au long de notre vie. » Joseph n'a pas pris Marie – même si c'est l'expression de Mt 1, 20 – mais l'a reçue et s'est donné à elle de la manière qui la respectait le mieux, et qui respectait pleinement la place que Dieu avait pris dans sa vie.

Epilogue

Sur ces merveilles, le silence retombe maintenant. Il continue d'envelopper de mystère une réalité si belle que les mots ne pourront l'exprimer. Joseph n'apparaît plus dans la vie publique de Jésus sinon à travers de sporadiques mentions de « Jésus fils de Joseph ». Au moment de la crucifixion, sans doute avait-il déjà rejoint le « le sein d'Abraham » après que Jésus et Marie lui eussent fermé les yeux. Je n'exagérerais donc pas en disant qu'on sait vraiment peu de choses à son sujet. Et pourtant, on n'a pas oublié la mémoire de cet homme simple, manuel, discret, humble et disponible. Car« [parmi les ancêtres], il en est qui ont laissé un nom, si bien qu'on peut raconter leurs louanges. [...] Voici les hommes de bien dont les œuvres n'ont pas été oubliées. Avec leur descendance demeure le bon héritage que sont leurs rejetons. [...] A jamais se maintiendra leur descendance, et leur gloire ne sera pas effacée. Leurs corps ont été ensevelis dans la paix, et leur nom vit pour les générations... » (Si 44, 8-14).

Saint Joseph, prie pour nous dans nos soucis de famille et de travail, oui prie pour nous toi, qui es le gardien de nos vies intérieures et obtiens-nous cette sainteté qui ne se paye pas de mots, cette foi agissante par la charité.